



La Vie du Cercle

CERCLE ALGERIANISTE ASSOCIATION CULTURELLE DES FRANÇAIS D'AFRIQUE DU NORD

N°157

27 mai 2024

L'édito Comme un goût amer de déjà vu !!!

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chers algérienistes,

Il y aurait tant de choses à dire et de sujets sur lesquels nous devrions nous inquiéter.

Je pourrai parler de la résolution adoptée le 28 mars dernier par l'Assemblée nationale, reconnaissant et condamnant le "massacre des Algériens du 17 octobre 1961 à Paris" et qui "souhaite l'inscription d'une journée de commémoration du massacre du 17 octobre 1961 à l'agenda des journées nationales et cérémonies officielles".

Je pourrai parler de la proposition de Loi de Députés français pour la reconnaissance officielle par la France, des massacres commis en Algérie le 8 mai 1945.

Je pourrai vous parler de la prochaine visite du président algérien en France, conditionnée à la restitution du sabre et du burnous d'Abdelkader.

Je pourrai vous parler de la commission mixte franco-algérienne d'historiens pour étudier la colonisation et la guerre d'Algérie, présidée côté français, par Benjamin Stora et qui vient de signer (25 mai) un accord visant à "récupérer les archives algériennes de l'époque coloniale et les biens d'une valeur historique incommensurable pour le cœur du peuple algérien"!!!

Mais en écoutant les derniers journaux télévisés et les chaînes d'informations, un sujet a dû probablement, comme pour moi, vous donner comme un goût amer de déjà vu et vous rappeler de mauvais souvenirs. Je veux bien évidemment parler des "événements" qui se déroulent en Nouvelle-Calédonie.

A l'heure où j'écris cet édit, comment ne pas penser à ce qu'il se passa, il y a 70 ans, de l'autre côté de la Méditerranée, dans nos 13 départements français d'Algérie ?

On parle, d'indépendance, de colonie, de territoire français, d'ethnies (Kanaks ou Caldoches pour ces français du Pacifique Sud), de référendum et du corps électoral, mais aussi d'influences étrangères, de géopolitiques, du Nickel comme on parlait autrefois du Pétrole et de l'appui des pays de l'Est en Algérie, le tout sur fond de violence, de destructions, de racisme, de morts, de peur, d'insurrection ...

Petit rappel à ce sujet. Pour le référendum sur les accords d'Évian du 8 avril 1962, seuls les Français de métropole, des DOM et des TOM ont eu à se prononcer, les Français d'Algérie étant exclus du vote. Un bel exemple de démocratie !!!

Comment ne pas penser également à nos compatriotes et plus particulièrement aux très nombreux français d'Algérie, venus après 1962, rebâtir une vie à plus de 16.000 Kms de la Métropole ? A nos amis adhérents du Cercle algérieniste de Nouméa. Personnellement, j'ai une pensée particulière envers deux d'entre eux, décédés et enterrés à Nouméa : Jo Sohet, ancien président national, né à Médéa, disparu en novembre 2010 qui fut un grand combattant (à l'âge de 19 ans, il participe aux combats du Tonkin et du pays Thaï, puis en Algérie au sein du célèbre "11^e choc" à la tête d'une harka parachutiste), mais également un combattant de la mémoire qui sut toujours affirmer avec justesse et avec force que nous pouvions être fiers de l'œuvre accomplie en Algérie.

Mes pensées vont également à Jean Brune, natif d'Ain-Bessem, décédé en 1973. Ecrivain de grand talent et journaliste français, ce vétéran de la première Armée française (c'est avec le 5^e Chasseurs d'Afrique qu'il participa en 1944 au débarquement en Provence ainsi qu'aux combats de la 1^{re} D.B. - Il publiera un livre de croquis remarquables sur cette

période.) fut un ardent partisan de l'Algérie française. Ses prises de position en faveur de l'Algérie française lui fermeront les portes de la notoriété.

Il est l'auteur d'ouvrages que vous pouvez emprunter à notre bibliothèque : "Cette haine qui ressemble à l'amour" (1961), "Journal d'exil" (1963), "La révolte" (1965), "Interdit aux chiens et aux Français" (1966)...

Installé en Nouvelle-Calédonie en 1969, il prendra la direction du Journal Calédonien puis sera en 1971, rédacteur en chef de la France Australe, puis de Nouméa-Soir.

Espérons que *Le Caillou*, nom affectueux donné à ce Territoire français d'Outre-mer (depuis 1946) après avoir été une colonie (en 1853), ne sera pas dans la chaussure de nos dirigeants et des Français, comme l'Algérie fut en son temps, *Le boulet* pour De Gaulle et la France.

Mais revenons à des choses plus agréables. N'oubliez pas de vous inscrire pour participer à notre prochaine journée champêtre qui retrouvera cette année le joli parc ombragé du sanctuaire Saint-Joseph à Alex.

A cette occasion, et en lien avec les prochains Jeux Olympiques de Paris 2024, nous vous proposerons, cette année, les Olympiades de l'Anisette. Toujours autour de cette boisson bien connue, un jeu simple et amical vous sera proposé. Il mettra en compétition vos papilles pour une compétition d'envergure internationale. Une bouteille de ce breuvage anisé sera offerte au vainqueur.

Au plaisir de vous retrouver nombreux, à Alex, pour une belle journée conviviale, à l'ombre des arbres.

Avec toute mon amitié,
Bernard Cini

Attention : Votre bibliothèque change ses horaires !

Emprunt GRATUIT !

Afin de mieux répondre à vos besoins, vous aurez à partir du mois de juin, la possibilité, d'emprunter un ouvrage de la bibliothèque, en prenant contact directement auprès de Michèle Servant, afin de convenir d'un rendez-vous

Vous pouvez la contacter :

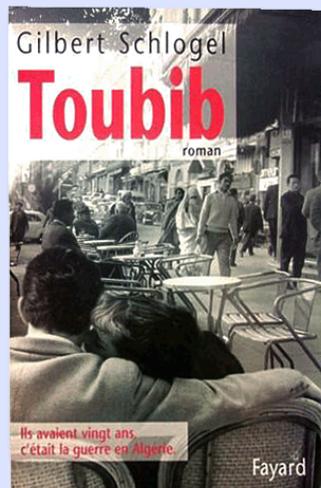
du Lundi au jeudi au 06 84 12 22 34

Bien évidemment, vous avez toujours accès à la bibliothèque lors de nos manifestations organisées au Centre culturel, 5, rue Digonnet à Valence.

Calendrier : Dates à retenir

- 23 juin : **Journée champêtre du Cercle algérieniste**
11h30 - Sanctuaire Saint-Joseph - Alex
- 5 juillet : **Cérémonie à la mémoire des français disparus en Algérie et des victimes du massacre d'Oran**
11h00 - Oliviers des Disparus - Cimetière de Valence
- 7 sept. : **Forum des associations de la ville de Valence**
Halle Chaban Delmas - Valence
- 25 sept. : **Cérémonie en hommage aux Harkis**
11h00 - Stèle des Harkis - Cimetière de Valence
- 13 oct : **Conférence : Les Chantiers de Jeunesse en AFN (1940-1944)**
10h30 - Centre culturel - Valence

L'enrichissement de la bibliothèque se poursuit avec le don du roman de Gilbert Schlogel "Toubib".



Nous remercions Yves Baudier pour le don d'un rayonnage qui nous permettra de mieux vous présenter les ouvrages de la bibliothèque.

Le **Dimanche 23 juin 2024 - 11h30**
Lieu **Parc du Sanctuaire Saint Joseph - Alex (26400).**
Site ombragé (voir itinéraire ci-joint.)
Invitez vos enfants, petits-enfants et amis.

N'oubliez pas vos assiettes et couverts !



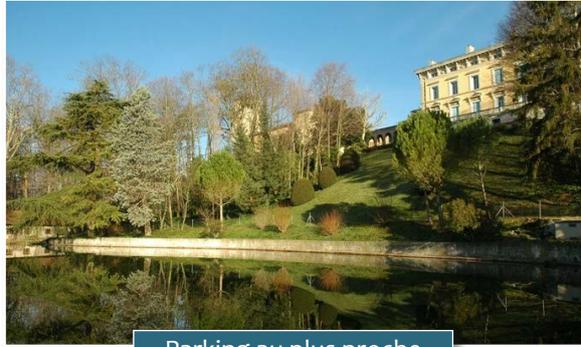
Nous vous proposons le menu suivant :
- Apéritif, Salades (Poivrons grillés, Tomates, Pois chiches),
- Grillades (Côtelettes d'agneau, Merguez, Chipolatas), Graine de couscous,
- Fromages, Salade de fruits et gâteaux, Vin, Eau & Café

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard, mardi 18 juin 2024 à :

Jean-Louis BROCHIER - Résidence du Petit Bois
3 rue des Basses Crozettes - 26000 VALENCE.
tél. 07 87 51 05 25 - email : contact@cerclealgerianiste2607.fr

Pour nous aider dans l'organisation de cette journée, **MERCI** de confirmer votre réservation par téléphone ou par email.

Nous aurons à notre disposition de grandes tables et des bancs.
Si vous le souhaitez, vous pouvez apporter vos propres chaises afin d'être mieux installé.



Parking au plus proche du terrain !

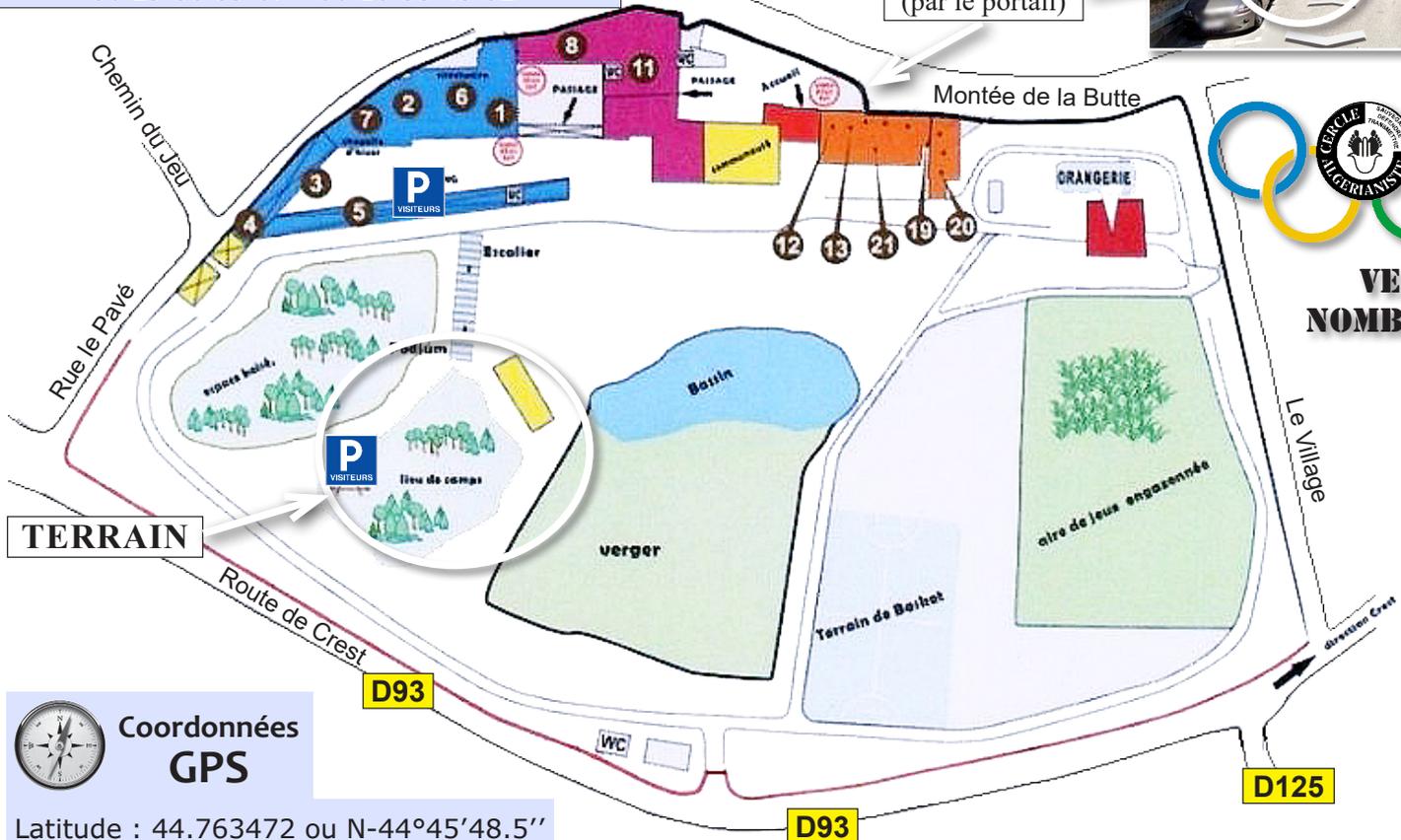


Parc du Sanctuaire saint Joseph
4, Montée de la Butte - 26400 Alex

Si vous vous égarez, contacter les n° suivants
06 29 58 59 07 - 06 18 53 45 62

PLAN d'ACCES

ENTRÉE
(par le portail)



VENEZ NOMBREUX !

Coordonnées GPS

Latitude : 44.763472 ou N-44°45'48.5"
Longitude : 4.916694 ou E-4°55'01"

Hervé Cortès que nous recevions le dimanche 5 mai, nous avait gratifiés il y a quelques années de ses souvenirs d'enfance et de l'histoire de l'Abbaye de Tibharine, avec ses moines originaires d'Aiguebelle, en France. Pour la conférence du jour, il a évoqué la création de deux villages dans la région de Médéa, Lodi et Damiette, bien connus par lui et sa famille pour y avoir vécu ses premières années.



Le 8^{ème} convoi fut à l'origine de l'installation, sur la terre d'Algérie, de ces deux colonies agricoles dont les débuts furent très difficiles.

Pour l'occasion, il nous a remis en mémoire quelques jalons des événements qui secouèrent la métropole après les agitations révolutionnaires de 1824, le débarquement de 1830, le règne de Louis Philippe, la révolte des tribus, la chute du régime en 1848, l'insurrection ouvrière de cette période, Louis Napoléon suivi de Napoléon III, le régime présidentiel autoritaire...



Ces crises successives ouvriront, par la loi du 28 septembre 1848, la proposition de départs volontaires de France vers la création de colonies agricoles. Il y eut aussi des mesures plus drastiques en 1851 visant à déporter nombre de républicains très hostiles à l'Etat. On envisagea donc la création de 42 villages en Algérie. Le 23 septembre 1848, 12.000 places seront inscrites sur les registres. Les convois se succéderont à cadence rapide, au nombre de 16 en deux mois.



Le 19 avril 1848, le 8^{ème} convoi est composé d'Auvergnats, d'Aveyronnais, de Lyonnais, d'Alsaciens... Seize péniches tirées par des chevaux s'activèrent jusqu'à Lyon, puis descendirent le Rhône en bateau à roues à aubes jusqu'à Arles avant de prendre le train jusqu'à Marseille. Une frégate à vapeur leur fera traverser la Méditerranée pour accoster à Alger, le 24 novembre 1848.

Les villages étaient situés dans les montagnes de l'Atlas, aux abords de Médéa, après la piste de Blida. Les charrettes de ces familles de migrants, tirées par des chevaux, arriveront à destination le 2 décembre 1848, après un mois de voyage pénible et dans le froid.

Les familles furent logées en caserne, en attendant que les premiers baraquements susceptibles de les recevoir soient achevés. Certaines familles étaient composées de très

jeunes enfants : Jean Dupoizat 32 ans, ouvrier charpentier, avec son épouse enceinte de 5 mois de jumeaux et les 5 filles âgées de 5 à 1 ans ; Pierre Vincent 29 ans, fondeur en cuivre, avec sa femme et un fils de 5 ans ; Jean Lemes-troff, commis de 42 ans, avec sa femme et leurs trois garçons de 9, 4 et 2 ans...

La famille Monnet, à Damiette, sera reçue par leur proche qui les avait précédés. À leur arrivée ces migrants se contenteront de baraques sans porte ni fenêtre, de quelques outils, d'un attelage, d'une couverture, bref, de conditions modestes et des plus précaires. Pour les hommes nouvellement agriculteurs, l'aide de l'armée fut la bienvenue. Les conditions de vie s'avéraient difficiles aggravées par de mauvaises récoltes de 1849. Les non adaptés finissaient par abandonner leur concession.

Lors de l'arrivée à Damiette, le 3 décembre 1848, il y avait 110 familles à loger dans une dizaine de baraques isolées par des bâches sur un sol de terre battue et un hangar. L'armée, très solidaire les aida, préparant aussi les écuries et abris pour les vaches. Des jardins potagers s'organisèrent. On sema un peu de blé et de l'orge pour faire le pain et nourrir des poules. On planta des pommes de terre. On partagea ce travail avec l'armée. Ensuite on s'organisa pour chasser, le gibier étant abondant.

En 1848, une commission d'enquête établira un rapport sur cet échec de compétences du fait que les lots prévus étaient trop petits pour subvenir aux besoins des familles. On établit la liste des chefs de famille et de leurs métiers. L'aide durera jusqu'en 1853. En 1850, le lieu de Dhar el Mar (la colline des joncs) sera nommé Lodi (nom de la victoire du pont de Lodi par Napoléon en 1796), et le lieu d'Aïn Dhab (la source d'or) sera nommé Damiette (nom de la victoire du G^{al} Jean Antoine Verdier en Egypte).

Situés à une altitude de 900 mètres, ces villages n'étaient guère favorables à la culture céréalière. La situation était plus adaptée à l'élevage bovin, à l'arboriculture et à la viticulture. En 1880, les vins de Médéa tirant 12° acquièrent une belle réputation comme ceux de Mascara. Les viticulteurs des deux villages ouvrirent une cave coopérative. Le climat était également bon pour organiser des colonies de vacances. A Damiette, on disposait de source, d'un moulin, d'une minoterie.

A partir des 850 personnes inscrites dans le 8^{ème} convoi, on peut établir qu'environ 400 personnes, soit une centaine de familles, se sont fixées à Lodi et Damiette.

Sur le territoire civil de ces deux colonies, on comptait deux gares et tout un réseau ferré. Lodi, la plus importante comptait 16.090 hectares et englobait le monastère de Tibharine et le hameau de Mouzaïa les Mines avec ses forêts de chênes-lièges, chênes verts et pins d'Alep. Lodi est sur la route Nationale 18, à 4 km de Médéa et 94 km au sud-ouest d'Alger.

Plusieurs sites historiques étaient accolés à Lodi ainsi que de nombreux douars. En 1851 on comptait 352 habitants sur 290 hectares cultivés, ainsi que des troupeaux de chèvres. Un an plus tard, l'église, la mairie et deux écoles (filles et garçons) sont construites. En 1872, on comptait 407 habitants. En 1891, la gare PLM est en service. En 1954, la population compte plus de 5.600 habitants (sans compter les douars alentour) dont seulement 153 européens.

Damiette est moins élevé et plus sec que Lodi, s'étendant sur plus de 1.200 hectares à 800 mètres d'altitude, dans un climat conti-

ental. Les terres proches du village ont été défrichées et le plateau qui accueille ce dernier est limité au sud par un ravin où coule un petit oued (l'oued Aboucha) qui a permis l'installation du moulin qui sera agrandi ensuite en minoterie. A l'entrée du Village "le château Mallevall" du nom de la famille qui le construisit (famille fortunée issue de Pontcharra sur Turbine dans le Rhône). La commune était mieux desservie que Lodi, par la route Nationale N°1 qui longeait de nombreux caravansérails. Son plan cadastral rectiligne, les rues se coupant à angle droit, est l'œuvre d'un géomètre, colon du 8^{ème} convoi.

En 1849, 22 maisons doubles sont achevées pour une population de 80 feux, l'église est édifée et la maison du colon sert d'école. 21 ans plus tard, on dénombre 440 habitants. En 1900 le village comptera plus de 3.470 habitants dont 315 français.



Une cave coopérative fut construite en 1912 et un monument aux morts sera érigé pour les Damiettois Morts au champ d'honneur durant les deux guerres mondiales. En 1948, le village fêtera son centenaire avec des décorations grandioses et la musique du 1^{er} Spahi. En 1954, il ne restait que 289 européens.

Notre conférencier illustra les paysages familiers d'alors, de photographies anciennes et surtout d'aquarelles reflétant le charme de ces habitations et villages et des souvenirs des derniers visiteurs retournés voir l'église de Lodi, la seule encore debout dans tout le département du Titteri (remise en état avec les retombées du film "Des hommes et des Dieux", mais transformée en salle commune).



Le village de Lodi s'est un peu endormi alors que Damiette est devenu un quartier de Médéa. Certes il reste une certaine vision nostalgique, mais bercée par la douceur et la beauté des images pérennisée dans les mémoires, un témoignage de ce que des hommes et des femmes purent créer, des œuvres inoubliables après avoir traversé les affres de misère et des sacrifices de galériens. Gloire leur soit rendue !

Après la conférence, nous avons partagé l'apéritif avec tous les amis présents, puis un sauté de veau aux morilles accompagné d'un gratin dauphinois bien crémeux préparé par notre aimable traiteur.



Rétrospective : Cérémonie du 8 mai

Cette année, avec les ponts du mois de mai, le Cercle n'était pas représenté officiellement aux cérémonies du 8 mai, à Bourg-lès-Valence et à Valence. Quelques-uns de nos adhérents assistaient néanmoins à ces deux cérémonies, en spectateurs ou en tant que porte-drapeaux. Certains profitaient toutefois de leur séjour à Foix, en Ariège, pour assister à la cérémonie du 79^{ème} anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 et à l'ensemble des victimes de ce second conflit mondial.



Cérémonie de Bourg-lès-Valence



Monument aux Morts de Foix



Rétrospective : Cérémonie - 109^e Génocide arménien

Le 24 avril, au nom du Cercle algérieniste et en son nom, notre amie Michèle Servant s'est rendue à l'église apostolique arménienne Saint-Sahag, pour une Messe de requiem donnée dans le cadre du 109^{ème} anniversaire du génocide arménien.

Ce très bel office a été suivi d'une homélie en français pour rappeler les cruels événements et éveiller les consciences, en présence de madame Véronique Pugeat, représentant la ville de Valence et de madame Marlène Mourier, maire de Bourg-lès-Valence, accompagnée de son adjointe, Madame Geneviève Audibert.

Le soir, avait lieu un superbe concert donné par la chorale de Privas, sous la direction d'une Cheffe de Chœur remarquable, Lucine Petrosyan qui fut vivement applaudie par l'assistance venue nombreuse.



Rétrospective : Mohamed ZERROUKI mis à l'honneur !

Le vendredi 3 mai, à l'occasion des festivités des 40 ans de présence des Spahis à Valence et de la fête de Saint Georges, patron des cavaliers, notre ami Mohamed Zerrouki, Harki, était décoré de la Médaille militaire, en présence d'une partie des escadrons formant le 1^{er} régiment de Spahis et de nombreux officiels, dont Nicolas Daragon, maire de Valence, Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du sénateur et de la Députée de la Drôme.

Malgré une forte pluie qui a arrosé le public venu assister à la cérémonie sur le Champ de Mars, dont de nombreux algérienistes, ce fut une très belle cérémonie.

Nous adressons toutes nos félicitations à notre ami.



Nous avons appris lors de l'assemblée générale du CAPFA, le décès à 82 ans, de Claudette Rodriguez, survenu le 17 mars, figure et sourire bien connu de notre communauté.



Puis, nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition subite, suite à un AVC, de Robert Cellier.

Ancien parachutiste, adhérent de l'Amicale Parachutiste de Drôme-Ardèche, partageant nos valeurs et notre combat, il venait de rejoindre le Cercle algérieniste.

Avec cette disparition, nous perdons une bien belle personne, nous perdons un ami ! Il n'avait que 72 ans.

